



ASSOCIATION LA BOUTURE

RAPPORT D'ACTIVITE 2022

Table des matières

Introduction.....	3
Contexte et enjeux.....	3
Actions.....	4
1. Accueillir.....	4
L'accueil téléphonique.....	4
Qui appelle la Bouture et pourquoi ?.....	5
Les appels répartis selon les mois.....	6
Les entretiens avec les jeunes.....	6
Le nombre de jeunes reçus en entretien au fil des années.....	7
Le nombre de jeunes reçus selon les mois de l'année.....	7
Qui sont les jeunes qui viennent à la Bouture en 2022 ?.....	7
Le temps du décrochage.....	10
Les facteurs du décrochage.....	11
Les attentes des jeunes vis-à-vis de l'entretien.....	12
Le CLEPT, une proposition pour raccrocher.....	13
Accueil des parents.....	13

2. Relayer des témoignages de décrocheurs, de parents et de professionnels.....	14
Le Site Internet	14
3. Former, accompagner des projets	14
Co-séminaire Clept/ Bouture « Sortir des cloisonnements »	14
Village 2 santé Echirolles	15
Monitorat au Lycée Marie Curie	15
Regards croisés collèges - lycées :	16
La FCPE : formation en direction des parents délégués.....	17
Les Francas de Savoie.....	17
ITEP de BIVIER :	18
Conseil départemental de Gironde : intervention	18
TeenLab	18
4. Faire parler d'école.....	19
22 ans du CLEPT.....	19
Semaine de l'éducation.....	20
Forum des associations	21
Biennale de l'Education Nouvelle 2022.....	21
Programme :	21
Cette participation de la Bouture à la Biennale de l'éducation nouvelle a permis :.....	22
Bilan.....	22

Introduction

La Bouture est une association qui œuvre depuis sa création en **1996** pour la prise en compte du décrochage scolaire par les institutions et les professionnels, et accompagne des jeunes et leurs familles vers les voies du raccrochage. Elle est composée d'anciens parents de décrocheurs, de travailleurs sociaux, de professionnels de la politique de la ville et d'enseignants. Elle est accompagnée par un Conseil scientifique.

Son action s'organise autour de **4** grands axes :

- **Accueillir, informer et accompagner les jeunes et leurs familles** dans leur raccrochage avéré ou en cours, en présentiel et/ou via notre permanence téléphonique.
- **Donner à entendre les témoignages des jeunes, pro et familles**, pour permettre à chacun de sortir de l'isolement dans les situations qu'il vit.
- **Former les professionnels de l'accompagnement de jeunes** sur les questions de décrochage, accompagner des projets locaux pour l'insertion des jeunes ou le retour en formation.
- **Recréer du débat public** sur la question de l'école en organisant des événements, des projections, des rencontres etc...

Contexte et enjeux

Malgré les dispositifs mis en œuvre par l'Education nationale pour enrayer le décrochage scolaire, le nombre d'adolescents qui quittent le système scolaire sans avoir validé leur cursus est encore estimé à près de **100 000** par an. Par ailleurs, les progrès réalisés ces trois dernières années portent principalement sur la persévérance scolaire et l'insertion par l'emploi et l'alternance. Cependant, le raccrochage scolaire particulièrement celui en voie générale, reste difficile à promouvoir pour les institutions.

L'obligation de formation des 16-18 ans a fait naître un ensemble de dispositifs de prévention, suivi, raccrochage des jeunes décrocheurs à l'échelle nationale et sur le territoire Métropolitain, avec notamment le slogan une jeune, une solution. Ce sont les missions locales qui restent les premières interlocutrices pour les moins de 25 ans en matière d'emploi et de formation, avec 1.1 million de jeunes suivis en 2021, mais ce souci que chaque jeune soit à chaque instant positionné, occupé, ne répond pas vraiment à la réalité du processus de décrochage et à la temporalité des jeunes qui quittent l'école. Les acteurs de terrain confient d'ailleurs que cette obligation est plutôt, en pratique, une obligation de suivi. La plupart de ces dispositifs sont par ailleurs tenus par des personnels avec un grand turnover et n'ont pas de visibilité sur leur reproductibilité car financés sur une année, ce qui est un temps en général beaucoup trop court pour confirmer des processus de raccrochage dans la durée.

Les derniers rapports des cours des comptes font encore état de la difficulté de notre institution à s'adresser à ceux qui l'ont quitté et à ceux qui en sont le plus éloignés. La majorité des moyens humains et financiers mobilisés s'adressent à des jeunes NEET (ceux qui ne sont ni en formation ni en emploi, qui sont

susceptibles de se remobiliser) qui envisagent déjà un retour en formation. Ils sont 12% des 15/29 ans en 2021 d'après l'INSEE (soit 1,4 Million de personnes), mais parmi eux, ceux qui sont invisible, pour la plupart, le restent. Quant à ceux qui se saisissent de l'un des dispositifs ou formations qui leurs sont proposés, le retour en scolarité n'est que rarement une option.

Raccrocher les jeunes à une formation, une scolarité, et plus généralement un projet qualifiant correspond à des enjeux personnels pour eux, mais également à des enjeux sociaux notamment en termes de cohésion sociale, et enfin, à des enjeux économiques puisqu'on estime que chacun d'eux coutera plus de **200 000** euros en accompagnements et dispositifs divers cumulés tout au long de sa vie. Nous nous efforçons entre autres de rappeler que, pour un jeune, faire le choix d'un arrêt de l'école relève d'un sacrifice pour se protéger ou se sauvegarder, puisqu'ils sont bien conscient de qu'il ont a y perdre sur le plan de la reconnaissance sociale, par les adultes et par les pairs.

En **2022**, l'association a connu une situation exceptionnelle en termes de ressources humaines. La déléguée permanente a dû être en arrêt long pour une partie de l'année, et une grande partie des actions ont été menées de manière bénévole, ce qui nous a permis de maintenir notre accueil des jeunes, mais nous a limité sur les autres axes, malgré un rapport très riche grâce à la mobilisation des adhérents. Les perspectives de **2023** sont bien meilleures car l'association a pu réembaucher l'équivalent d'un temps plein, et accueillir une jeune stagiaire, pour approfondir les 4 axes de notre projet (Accueil, Témoignages, Débats, Formation) de nombreuses manières et notamment notre souci de faire entendre des témoignages de jeunes.

Actions

1. Accueillir

L'accueil téléphonique

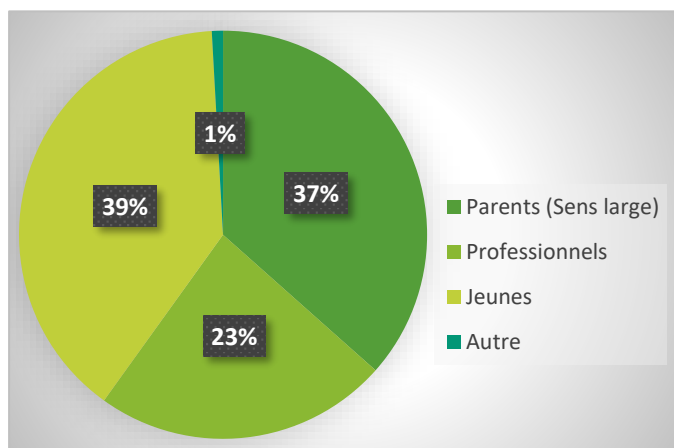
La permanence téléphonique est l'une de nos activités les plus prenantes en termes de ressources humaines. C'est aussi la plus difficile à analyser et à quantifier, tant la nature des appels, leurs motifs et les interlocuteurs, peuvent varier. Sur l'année 2022, le nombre d'appel que nous avons comptabilisé ne rend compte d'aucune réalité car nous n'avons pas assuré de permanence continue sur chaque jour ouvré, mais uniquement lorsque des bénévoles ont pu être présents dans nos locaux (en moyenne 1.5 jour par semaine, soit moins d'un tiers de la plage habituelle). Les prises de contact par mail étant très fréquentes, la donnée des appels téléphoniques s'avère de moins en moins pertinente. Nous partageons cependant les données qui suivent et permettent de tirer quelques conclusions sur les publics qui nous contactent.

Qui appelle la Bouture et pourquoi ?

L'analyse concerne les **appels entrants de janvier 2022 à décembre 2022**. Le nombre d'échanges téléphoniques s'élève à **227** appels.

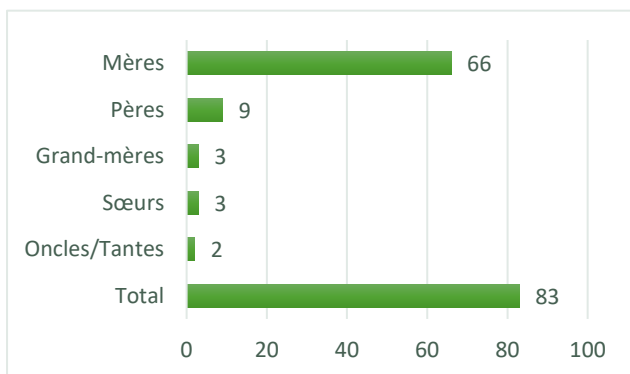
Parmi les **227** appels qui ont été échangés au cours de l'année **2022**, **176** concernent une première prise de contact avec la Bouture et **37** des appels de suivis.

Les personnes qui contactent la Bouture sont des parents, des jeunes et des professionnels, toujours dans des proportions relativement égales.



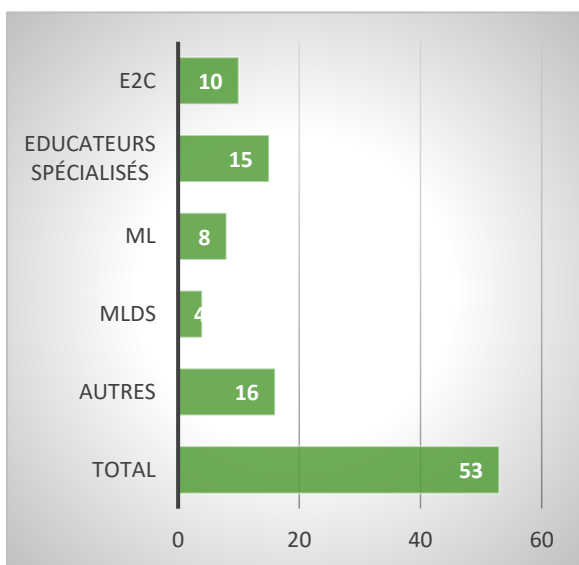
On constate qu'en **2022** beaucoup plus de parents on fait la démarche téléphonique qu'en **2021**, où les professionnels étaient majoritaires.

Focus sur les parents qui contactent la Bouture :



Sur **83** appels qui viennent des parents, **66** sont passés par une mère, c'est une vieille tendance qui illustre une plus forte implication des mères dans l'éducation des enfants ou peut être une facilité de communication plus grande entre une mère et son enfant (parler d'école dans le cercle familial relève d'une intimité qui n'est pas toujours possible dans chaque foyer).

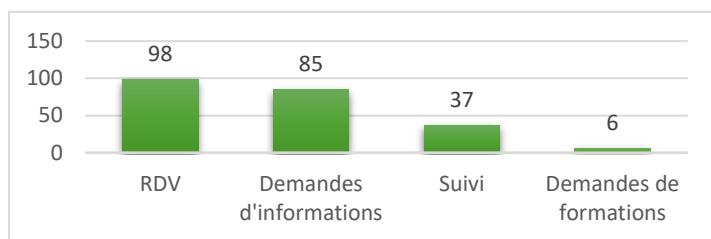
Focus sur les professionnels qui contactent la Bouture :



Les professionnels qui nous contactent sont multiples. Certaines structures restent cependant des interlocuteurs privilégiés de la Bouture : les éducateurs spécialisés, l'E2C, les missions locales...

Le nombre de professionnels qui nous contacte est bien sûr fonction du nombre de jeunes décrocheurs qu'ils côtoient, et des représentations que chacun se fait sur « qui peut aller voir la Bouture ». L'École de la seconde chance reste un partenaire privilégié car nous nous connaissons bien et nous sommes régulièrement intervenus dans leurs locaux sur les questions de décrochage. La ligne « Autre » renvoie à des CPE, animateurs jeunesse de Maison des Habitants, des profs, des responsables de l'ASE, de la PJJ, etc...

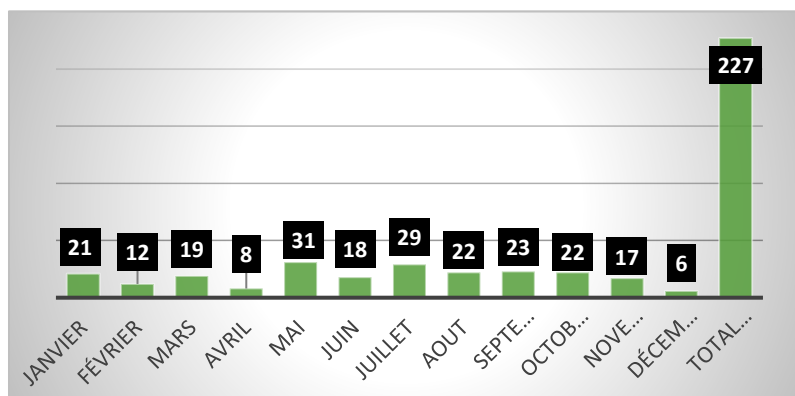
Pourquoi les jeunes, les parents et les professionnels appellent la Bouture ?



Les appels de suivis correspondent à tout échange téléphonique avec un jeune déjà rencontré. Avec le fonctionnement essentiellement bénévole en 2022, beaucoup d'appels n'ont pas été référencés.

Parmi les appels pour demande d'informations, **69** appels sur **227** concernent des jeunes qui veulent en savoir plus sur le CLEPT ou s'y inscrire. Il s'agit donc d'une large minorité.

Les appels répartis selon les mois



Les pics observés correspondent, comme chaque année, aux échéances internes de l'Education nationale : conseil de classe, Bac, Brevet, rentrée scolaire. Ce sont les moments qui viennent cristalliser les difficultés pour les élèves car ils sont confrontés à davantage de pression. Cela ne signifie pas que les jeunes nous

parviennent tout de suite après avoir arrêté l'école, mais que ce sont toujours ces périodes qui, après l'arrêt, correspondent pour eux à des prises de décision, à des volontés de rupture avec l'existant.

Les entretiens avec les jeunes

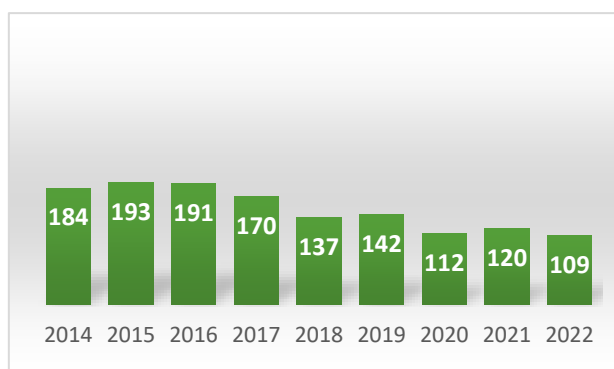
L'accueil des jeunes en situation de décrochage est une des actions les plus emblématique menée à la Bouture depuis sa création en **1996**.

Les jeunes y sont accueillis pour parler en leur nom, être écoutés et revisiter leur parcours scolaire avec un éclairage nouveau, qui n'est pas celui de leur culpabilité à chaque étage. Une écoute active invite à la réflexivité, les jeunes peuvent être amenés à envisager des possibles qu'ils ne s'étaient jusque-là pas autorisés à imaginer. Nous essayons de recueillir une parole franche, qui dépasse les assignations et éloigne du caractère formel du système éducatif français. L'ouverture vers des possibles plus émancipateurs et plus près des jeunes est alors à établir avec eux.

Notre action d'accueil en 2022 a pu pêcher par notre manque de réussite à maintenir un suivi systématique. Notre fonctionnement essentiellement bénévole nous a éloigné de l'accompagnement dans la durée, voire collectif, que nous défendons pour que les jeunes puissent avoir du temps pour se réapproprier leur parcours. Nous corrigeons le tir depuis les embauches récentes de 2023, afin de

retrouver ces modalités d'accompagnement. Ainsi le nombre de jeunes revus en entretien est plus bas cette année que par le passé.

Le nombre de jeunes reçus en entretien au fil des années



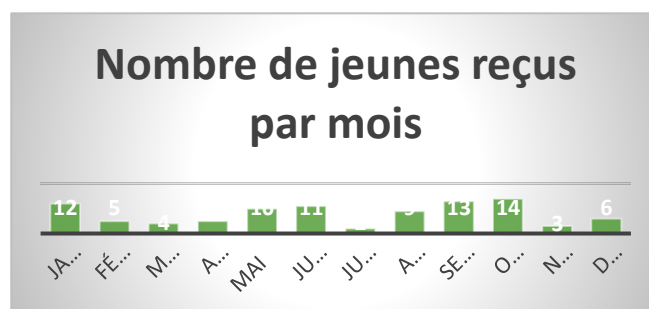
Depuis **2014**, le nombre de jeunes reçus en entretien a baissé. Ceci peut être expliqué du fait de la multiplication des dispositifs et des microstructures prenant en charge les jeunes sortis du système scolaire et aux difficultés diverses connues par notre association depuis 2018, qui n'a pas encore retrouvé une pleine activité.

En **2022**, sur les **109** entretiens réalisés **94** concernent un jeune qui vient pour la première fois.

Le nombre de jeunes reçus selon les mois de l'année

Le nombre de jeunes reçus en entretien suit la répartition des appels car nous nous efforçons de rencontrer rapidement les jeunes dans nos locaux après leur appel.

Chaque année, cette similitude est observée, mise à part pour les années particulières dues au Covid 19, avec des échéances modifiées.

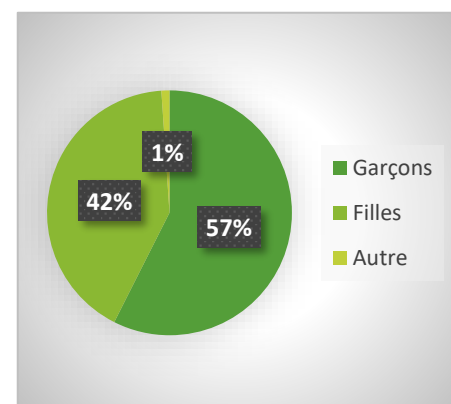


Qui sont les jeunes qui viennent à la Bouture en 2022 ?

Nous accueillons inconditionnellement tout jeune qui souhaite venir parler de son vécu à l'école, qu'il soit complètement décroché ou pas.

Le genre :

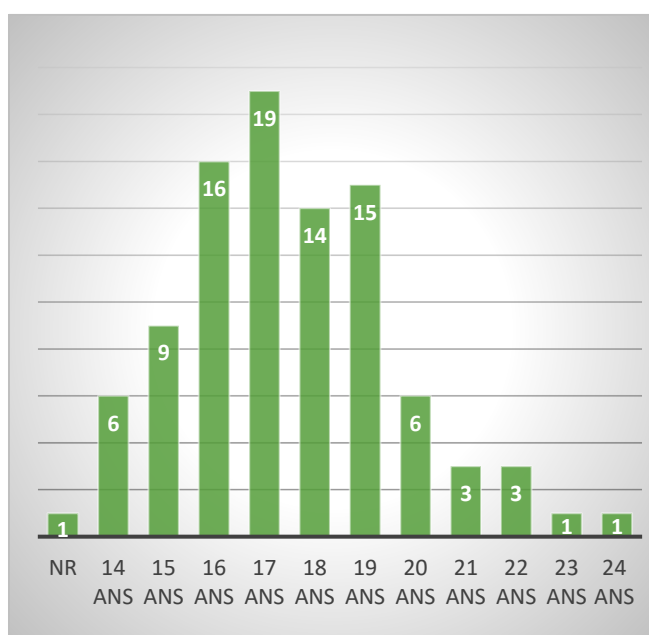
Les garçons sont plus nombreux que les filles à se présenter à la Bouture, avec quelques variations selon les années (nous constatons un plus gros écart en **2020** avec **65%** de garçons contre **34%** de filles). Plus spécifiquement, les garçons et les filles que nous recevons n'évoquent pas les mêmes causes de décrochage, et ce décrochage ne se caractérise pas de la même façon pour les uns et les unes. Les codes de la virilité jouent un rôle avéré dans les logiques de rupture, de rébellion, de silence. Également, la perception qu'un adulte a d'un jeune en difficulté scolaire diffère en fonction de son genre et l'énergie déployée à l'accompagnement des garçons n'est ni la même, ni dirigée dans la même direction, que celle déployée pour les jeunes filles. Ce phénomène est très bien documenté par la littérature scientifique et sera le sujet de l'un des podcasts que nous produirons en 2023



L'âge :

Le décrochage est souvent suivi d'un temps de latence durant lequel le jeune se consacre à des activités personnelles, dont il parle, le plus souvent, en expliquant qu'il ne faisait « rien ». Pour reconstruire une confiance envers les institutions, les adultes, et s'autoriser de nouveau à quoi que ce soit, les jeunes ont besoin de ce temps qui peut être vide, laborieux, déprimant, occupationnel, mais qui est un sas nécessaire, de taille variable avant de se réengager dans des démarches plus institutionnelles (« boulot nul ». Cela explique les situations très diverses auxquelles nous sommes confrontés, et la fourchette d'âge très grande des jeunes qui nous parviennent.

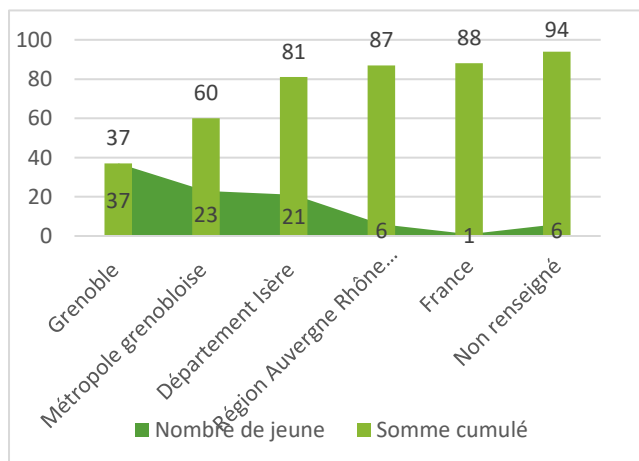
Pour l'année **2022**, l'âge moyen est de **17.35** ans ce qui correspond à la moyenne des jeunes reçus en entretien par la Bouture les autres années (**2013 : 17.31 ans ; 2015 : 17.45 ; 2017 : 17...**)



Au fil des années le nombre de jeunes de moins de **16 ans** qui nous parvient fluctue (**2015 : 19% de jeunes de moins de 16 ans ; 2021 : 24%**) mais est particulièrement basse pour l'année 2022. Pour comprendre cette fluctuation, il faut savoir que l'effet établissement est particulièrement important pour les jeunes de cette tranche d'âge. Selon les équipes pédagogiques, les proviseurs et CPE, les jeunes collégiens décrocheurs peuvent passer de classe en classe sans faire de vague avec un fort absentéisme et ce jusqu'en 3ieme, ou bien être identifiés et réorientés vers des dispositifs scolaires, éducatifs voire judiciaires.

Les solutions pour les jeunes de moins de 16 ans restent très rares, car ils sont considérés en obligation scolaire, mais la réalité pour ceux que l'on reçoit est souvent autre. Notre accompagnement de ce public consiste souvent à une forme de tutorat, avec les jeunes et les familles, pour prévenir le décrochage et travailler avec les établissements.

L'Origine Géographique :



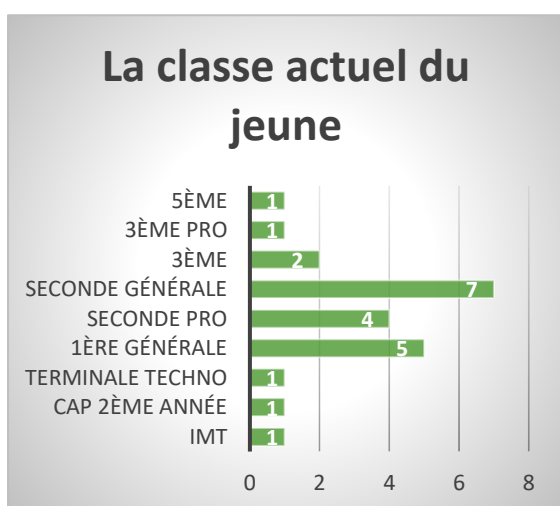
Après Grenoble et l'Isère, quelques jeunes viennent de **Savoie, Drôme, Doubs** et du département du **Rhône**.

Sur **23** jeunes, **6** d'entre eux viennent **d'Echirolles**. Puis viennent les villes de **Saint-Martin d'Hères, Claix** et **Saint-Egrève**. Ce résultat peut être mis en lien avec la répartition des REP sur l'agglomération Grenobloise.

Les jeunes nouvellement arrivés sur le territoire français :

Les jeunes nouvellement arrivés sur le territoire sont un public très spécifique. Le plus souvent, leur vie scolaire a été coupée par des événements complexes et des problématiques rencontrées dans leurs pays d'origine. Ces jeunes sont à la recherche d'école, ils veulent trouver une place pour obtenir un diplôme, une formation et, accessoirement, justifier de leur intégration à la société française. Toutefois, il leur est difficile d'intégrer les bancs de l'école pour plusieurs raisons : barrière de la langue, étrangeté du système scolaire français qui est loin de celui qu'ils ont toujours connu, scolarité arrêtée depuis plusieurs années et difficultés à trouver un établissement qui les accepte pour de l'enseignement général. En particulier, nous notons une absence totale de réponses pour ces jeunes quand ils sont âgés de plus de **18 ans** et veulent poursuivre une scolarité en enseignement général.

- Sur les **94** jeunes **16** d'entre eux sont des jeunes nouvellement arrivés sur le territoire français, soit **17%** des jeunes que nous recevons.
- Les **16** jeunes nouvellement arrivés en France viennent de **11** pays différents. Les plus représentés étant : **la République Démocratique du Congo, la Guinée et l'Angola.**



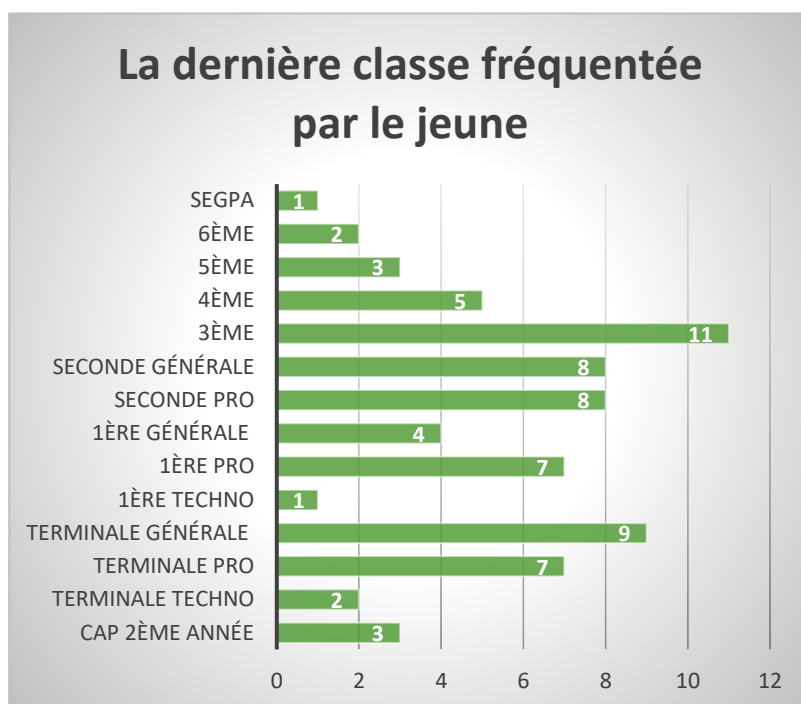
Le niveau d'étude au premier entretien :

Malgré un absentéisme souvent prononcé, certains jeunes sont encore rattachés administrativement à un établissement. Pour analyser leur niveau d'étude nous avons donc séparé les **23 jeunes** (sur les **94** reçus en entretien) encore rattachés administrativement à un établissement de ceux ayant officiellement cessé d'aller à l'école.

Les jeunes encore rattachés à un établissement sont majoritairement en **seconde générale**, en **première générale** et en **seconde professionnelle**. Le passage du collège au lycée est parfois compliqué pour eux.

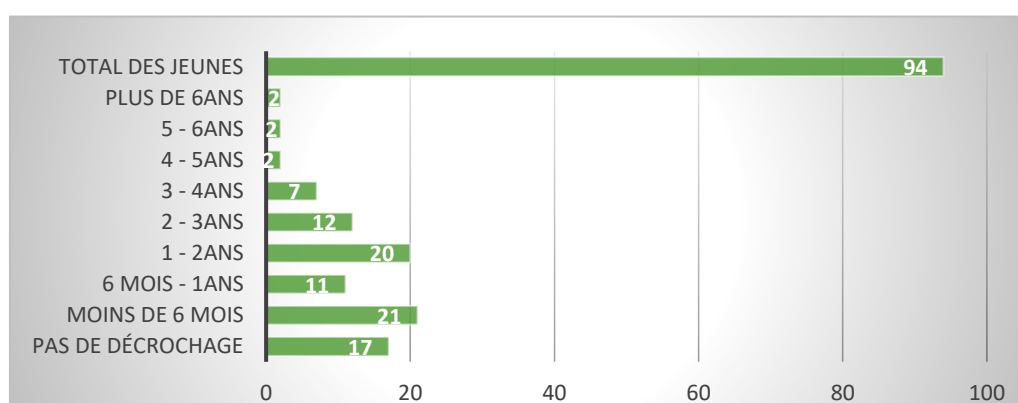
L'orientation reste, pour beaucoup ces jeunes, LE défi manqué principal.

Lorsque l'on regarde les dernières classes fréquentées par les jeunes qui ont décrochés, la **3^{ème}** ainsi que la **Terminale Générale** arrive en tête, suivie de la **Seconde Professionnelle et la Seconde Générale**. La **3^{ème}** et **Terminale** sont deux classes durant lesquelles les élèves sont soumis à plus de pression en raison des épreuves stressantes et de l'orientation. Ce résultat montre que finir un cycle scolaire (Collège ou Lycée) marque un point de rupture, une porte de sortie possible, qui amène souvent les jeunes à s'éloigner durablement et concrètement de l'école (aucune réinscription ailleurs) avant de réengager des démarches. Pour autant, le processus de décrochage s'inscrit le plus souvent dans la durée et prend ses sources plusieurs années avant la rupture concrète.



Le temps du décrochage

Le temps de latence est propre à chaque jeune. Parmi les **94** jeunes que nous avons reçus pour la première fois en entretien, **17** sont encore scolarisés. Pour les autres jeunes, le temps de décrochage varie entre **1 mois** et plus de **6 ans**. Les décrocheurs scolaires de moins de **6 mois** sont nombreux, mais ce temps n'est pas suffisant pour engager un processus de rattachage ni avoir du recul sur son rapport aux savoirs. Défendre l'intérêt d'un temps de décrochage long, d'au moins 6 mois, pour que les jeunes puissent traverser les étapes de rejet de l'école, d'ennui, éventuellement d'isolement, puis de réouverture, et retrouver des envies, reste un point clé de notre action. Les solutions de placement systématique et immédiat de chaque jeune dans un dispositif ne permettent pas à chacun de sortir de la passivité vécue dans son parcours, dans la mesure où ils sont bel et bien accompagnés dans leur décrochage et ne sont pas mis en danger par une situation sociale critique, une dépression ou des addictions par exemple. Ensuite, les temps de décrochage qui sont le plus représentés se situent entre **1 et 2 ans** puisqu'ils concernent **20 jeunes**. Cela correspond à la période du Covid-19.



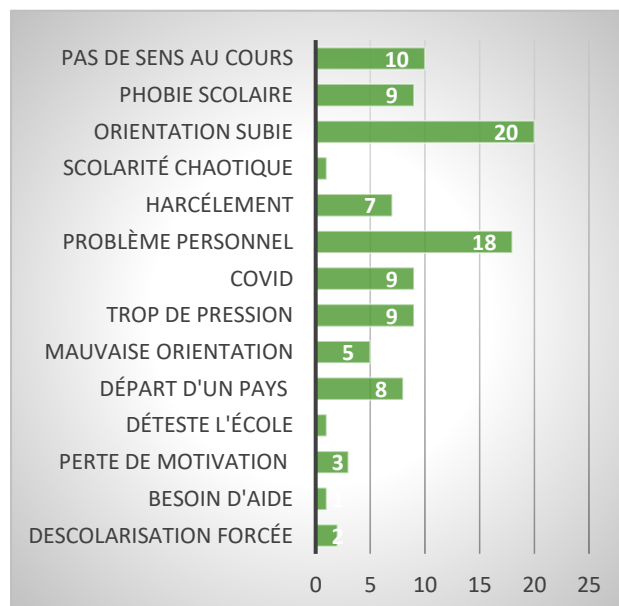
Il est difficile de qualifier et quantifier les activités des jeunes pendant leur décrochage car ils n'en gardent quasiment aucun souvenir ou il est difficile pour eux d'en parler de manière claire. Néanmoins, la question est posée au cours des entretiens. Citons ici l'enquête de Juliette Vollet « Raccrocher après avoir décroché de l'école : le temps au service de la décision ».

- Certains parlent d'une période durant laquelle ils n'ont rien fait, ils ont dormi jusqu'à tard le matin et se sont couché tard, ils ont fait la fête, joué aux jeux vidéo. Cela correspond à la période de « satisfaction ». C'est le fait d'avoir du temps libre pour profiter de tout ce que le temps d'école ne leur permettait pas de faire. Pour les élèves ayant subi le harcèlement, c'est aussi la satisfaction d'avoir une pause de ces journées remplies de stress.
- Ensuite, ils expliquent avoir été pris d'ennuis, d'avoir réfléchi à revenir à l'école ou d'avoir eu envie d'activités. Certains ont pratiqué du sport, d'autre se sont motivés à chercher un emploi.
- Puis vient le temps du « Désenchantement », les jeunes ont recours à divers dispositifs : la mission locale étant le dispositif le plus cité. Mais il est trop tôt encore. Les jeunes veulent gagner de l'argent, trouver un emploi. Ils se rendent alors compte que le monde du travail est difficile est beaucoup moins satisfaisant que ce qu'ils avaient imaginé.
- Pour finir, le temps de la décision. Rien n'a un déclencheur commun mais chaque jeune va traverser des situations qui vont les amener à réfléchir à de nouveaux projets, et par conséquent à y avoir recours d'eux même sans que personne ne les pousse à contacter des dispositifs.

Ce sont donc les étapes que traversent les jeunes au cours de leurs décrochages. Chacune des étapes représente plus ou moins de temps selon le jeune en question. Cela peut aller de **6 mois à 6 ans**. Avant **6 mois**, le jeune n'a pas vraiment le temps de réfléchir et d'apprécier son parcours hors école.

Les facteurs du décrochage

Sur les **94** jeunes que nous avons reçus, **20** d'entre eux affirment avoir vécu une orientation subie. Les récits montrent que nombre d'entre eux ont été envoyés vers des formations professionnelles quand ils souhaitaient continuer en enseignement général (nombre important de décrochages en seconde). **18 jeunes sur 94** évoquent des problèmes personnels (situations de famille difficiles, décès d'un proche, déménagements, changement d'établissement fréquent...). L'école n'arriverait pas à faire face aux défis personnels que peuvent rencontrer les jeunes en les aidant à y garder une place. Le **3ème** facteur évoqué est l'absence ou la perte de sens trouvé aux cours (**10 sur 94**). Les témoignages recueillis montrent le besoin des jeunes de s'approprier les apprentissages, de justifier le cadre choisi, d'explicitier les attentes afin de mieux comprendre les enjeux amenés par le programme scolaire qui reste souvent flou, arbitraire et normatif. Tout ceci amène pour eux une perte de sens, et un désengagement progressif.



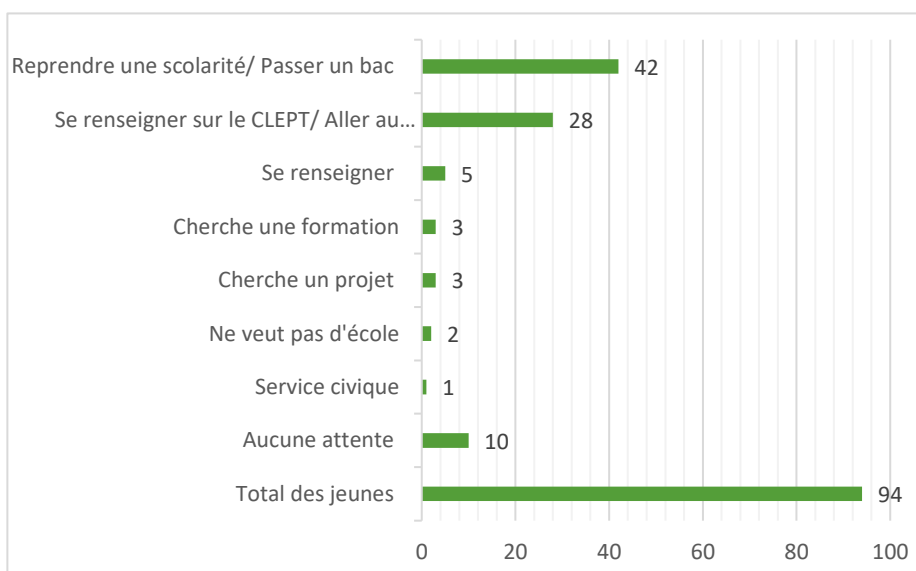
Plus important encore, les causes du décrochage sont toujours plurielles et même lorsqu'un facteur ponctuel semble être identifié, cela s'inscrit toujours dans une dynamique de décrochage qui se fait sur le long terme et relève de difficultés qui s'intersectent.

D'autres causes de décrochage sont à prendre en compte : le COVID-19 qui a joué un rôle important ces **2 dernières années**, la pression exercée par l'école sur les résultats et l'orientation de plus en plus forte (réforme du bac et Parcoursup), les choix à faire de plus en plus jeunes... De plus, nous notons une hausse des jeunes justifiant leur décrochage par le fait d'avoir vécu du harcèlement scolaire, même si cette cause n'est pas souvent la seule dans leur parcours, elle est l'une des plus brutales et des plus autosuffisante. Le harcèlement s'est-il intensifié ces dernières années (on pensera notamment au cyberharcèlement), ou bien les actions de prévention mise en place ces dernières années permettent-elle aux jeunes de libérer leur parole sur des événements qui étaient jusqu'alors vécus comme honteux et culpabilisants ?

Les attentes des jeunes vis-à-vis de l'entretien

Les attentes avant l'entretien :

Certains jeunes arrivent sans aucune attente, soit « pour voir », soit sans avoir été informés de ce qu'est notre association, et parfois même réticents. D'autres anticipent cet entretien comme qualifiant ou sélectif, et il faut quelques minutes pour lever ce malentendu et expliciter l'enjeu : être à leur écoute et à leur service. Les attentes évoquées en début d'entretien peuvent donc s'avérer bien différentes de ce qui ressort à son issue. Beaucoup de jeunes viennent



à la Bouture avec l'envie de reprendre une scolarité (**42 jeunes sur 94**) ou avec la volonté de s'inscrire au CLEPT (**28 jeunes sur les 94**).

Beaucoup nous arrivent sans projet précis et sans envie. Notre projet associatif prévoit une place et un accompagnement à ces jeunes qui se déplacent mais ne sont ni parties prenantes de la démarche, ni motivés. Fort de leur expérience scolaire, il n'est pas surprenant qu'ils soient nombreux dans nos locaux à n'exprimer aucun désir de retour en scolarité, ou même de remobilisation à l'instant de notre rencontre. Nous prenons soin de ne pas discriminer les jeunes en fonction de leur motivation (ou de leur capacité à dire « Je suis motivé », ce qui peut être très différent), pour ne pas manquer précisément notre cible. C'est bien au cours de l'entretien, que nous questionnons l'envie, l'ennui, les possibles, à partir de ce qui émerge de leur parole. C'est le même travail que nous engageons avec les jeunes qui viennent avec une envie, qui peut aussi bien être la parole répétée ou interiosée d'un proche ou d'un système, qu'une construction personnelle et murie.

Le CLEPT, une proposition pour raccrocher

Plus de la moitié des jeunes qui viennent en entretien exprime un souhait de retour en formation, il peut s'agir d'un projet professionnel déjà bien pensé (alternance, CAP, etc...) ou d'un souhait plus large de retour en scolarité. Nombreux sont ceux qui viennent en sachant que le CLEPT (Collège Lycée Elitaire Pour Tous) est une alternative qui pourrait leur convenir et pour lequel ils souhaitent avoir plus d'informations. A l'issue d'un ou de plusieurs entretiens, **61 jeunes sur 109** reçus en **2022** ont eu une proposition pour intégrer le CLEPT. A ce stade, il s'agit de participer à une réunion d'information au CLEPT menée par les enseignants de cette structure. Si le jeune confirme son intention, il aura un entretien au CLEPT et une commission de recrutement statue sur chaque candidature en fonction de ce que le jeune livre durant son entretien et du nombre de places disponibles à chaque phase de recrutement. En **2022, 51 jeunes** ont fait leur rentrée au Clept sur **61 volontaires**. Nous n'opérons aucune sélection (ni sur le niveau, ni sur le comportement ni sur la motivation) préalable au recrutement du CLEPT. La mention « Pour tous » étant au cœur de notre projet, nous nous assurons seulement que les jeunes vérifient les trois critères formels d'entrée (être âgé de 15 à 23 ans, avoir décroché depuis 6 mois au moins, exprimer un désir de retour à l'école) et les conditions matérielles et de santé minimales pour que le projet d'école puisse être envisagé comme une priorité (Réfèrent à Grenoble, Logement, moyens financiers, santé...). Dans tous les cas, notre accompagnement ne se limite jamais à l'évocation du CLEPT et nous envisageons toujours des trajectoires dans la durée et avec des chemins de traverse.

Accueil des parents

En direction des familles, nous informons sur les droits et les devoirs en termes de scolarité, apportons aide, conseils et explicitation du décrochage, leur permettant de se situer dans une logique de prévention ou d'accompagnement. Lorsque les jeunes viennent accompagnés, les entretiens individuels donnent toujours lieu à un debrief avec les adultes qui en sont demandeurs. La nature de cet entretien peut beaucoup varier selon la relation du jeune avec l'adulte l'accompagnant.

Notre action auprès des jeunes et des familles nécessite d'entretenir d'importants relais avec des éducateurs de prévention, conseillers des missions locales, de Pole emploi, CIO, établissements scolaires et services académiques, éventuellement avec des services de santé, etc. C'est par ce tissage de relations que nous pouvons assurer les médiations nécessaires à la reprise de contact entre les jeunes décrocheurs, qui ne se sentent plus concernés par l'offre publique de formation et d'insertion et les institutions. Notre expertise est également mobilisée par des acteurs locaux pour assurer des séances d'information et de sensibilisation (auprès des parents délégués de parents de la FCPE par exemple), ou pour siéger dans les équipes pluridisciplinaires de soutien des programmes de réussite éducative (PRE).

Le rajeunissement des décrocheurs conduit La Bouture de plus en plus fréquemment à accompagner leurs parents qui se voient démunis tant vis à vis de leur adolescent que de l'institution scolaire. Le travail que nous effectuons a pour finalité la déculpabilisation et le rétablissement d'une confiance nécessaire à

l'évolution de ces situations. Une confiance mise à mal par la perturbation et les conflits qu'engendrent très souvent les situations de décrochage et parfois même la rupture totale entre le jeune et ses parents.

Depuis quelques années, l'enjeu des jeunes primo-arrivants souhaitant intégrer un parcours scolaire ou de formation conduit de nombreux acteurs et/ou d'autres associations à solliciter l'aide de La Bouture.

2. Relayer des témoignages de décrocheurs, de parents et de professionnels

Le Site Internet

Depuis 2021, le site de la Bouture a été entièrement repensé pour mettre en avant la parole des décrocheurs, recueillie directement lors d'entretiens, de formations ou parmi les élèves du CLEPT. Notre projet associatif consiste à valoriser ces témoignages et à les considérer comme les fondements inévitables de toute réflexion sur l'école. D'autre part, permettre à chacun et chacune de confronter son vécu personnel à celui d'autres décrocheurs, permet d'aider à sortir de son isolement face aux situations vécues, et de mieux comprendre ce qui est en train de se passer pour soi. Cela est valable pour les jeunes mais aussi pour les parents qui les accompagnent.

En 2022, ce volet de notre action a pris deux formes, celle d'une restitution anonymisée de certains témoignages marquants, commentés par des membres de l'association, et celle d'une Web Série : « *décrocher du décrochage* » disponible sur Youtube et reprenant des interviews de jeunes élèves du CLEPT ou de parents reçus à la Bouture.

Nous avons depuis largement intensifié notre activité autour de cet axe, avec la création d'une page Instagram « La Bouture » et d'un podcast audio, qui seront parmi les sujets principaux de notre rapport d'activité 2023.

3. Former, accompagner des projets

Co-séminaire Clept/ Bouture « Sortir des cloisonnements »

La Bouture et le Collège Lycée Elitaire Pour Tous (CLEPT), établissement public ouvert en 2000, ont pu analyser, grâce à leur expertise et leur expérience de terrain, les facteurs multiples qui conduisent au décrochage scolaire.

Nous nous sommes interrogés sur les synergies à mettre en œuvre pour construire un rapport positif à l'école au sein d'un territoire.

Pour cela, nous sommes partis de la parole des décrocheurs pour mieux comprendre les mécanismes du décrochage scolaire, puis nous nous sommes interrogés sur l'efficacité des partenariats noués avec les établissements scolaires pour lutter collectivement contre le décrochage scolaire. Enfin, nous avons présenté des pistes pour co-construire une culture commune visant à ce que l'ensemble des acteurs de l'accompagnement des jeunes en voie de décrochage ou complètement décrochés partagent la conviction qu'un retour à l'école apaisé et fructueux est possible.

Cette conférence a eu lieu à distance, en visio, les **4 et 5 Janvier 2022**, une quarantaine de stagiaires de l'éducation nationale étaient présents.

Village 2 santé Echirolles

Village 2 santé est un centre de santé communautaire autogéré. Il s'agit d'un lieu de soin et un lieu de vie à destination des habitant-e-s du quartier Village 2, à Echirolles, dans l'agglomération grenobloise.

Il cherche à permettre un meilleur accès à une bonne santé par un accueil convivial, des soins primaires de qualité, des activités de promotion de la santé, de soutien à l'accès aux droits, et de lutte contre les inégalités sociales et les discriminations, contre le racisme et le sexisme.

La Bouture a rencontré l'équipe de l'association à Echirolles le **11 janvier** pour échanger sur nos axes de travail respectif afin d'envisager des collaborations possibles.

Monitorat au Lycée Marie Curie

Face à la difficulté que représente pour un bon nombre d'élèves, surtout issus des collèges en zone REP, de percevoir toutes les attentes de la classe de seconde, différents acteurs du lycée Marie Curie ont construit avec la Bouture, un projet d'accompagnement des élèves de seconde les plus fragiles au moment d'aborder la scolarité au lycée.

Dès le début de l'année scolaire, **une trentaine d'élèves** de terminale, se sont portés volontaires pour accompagner tout au long de l'année scolaire des élèves de seconde repérés par les équipes pédagogiques comme nécessitant un suivi particulier. Une formation en deux temps les a sensibilisés au rôle d'accompagnant. Ils permettent de soutenir les parcours de jeunes lycéens sur les plans non disciplinaires : entretiens motivationnels, éclairage des règles et des implicites de tout parcours scolaire, connaissance de soi, gestion du stress et des priorités, etc.

Les élèves de terminale ont pu suivre un 1er temps de formation en **octobre 2021**, un deuxième temps de formation le **10 Février 2022** leur a permis de se préparer aux séances de « monitorat » qui démarraient. Chaque binôme constitué d'un élève de terminale et d'un élève de seconde se retrouve pour **une séance hebdomadaire d'une heure**. L'action « Monitorat », en assurant l'accompagnement sur plusieurs mois,

d'élèves de seconde en difficulté dans cette étape charnière de leur scolarité, car ne disposant pas des « codes » utiles à la réussite, permet à des élèves de légitimer leur présence au lycée, leur donne plus de confiance en eux et initie ou conforte des attitudes qui sont essentielles à la réussite scolaire au lycée. Pour les élèves « moniteurs » de terminale cette action constitue une expérience d'engagement citoyen ; la solidarité entre élèves d'âge et de milieux sociaux-culturels différents est au cœur de leur investissement dans le « Monitorat ».

Regards croisés collèges - lycées :

Présentation du projet par la Mairie d'Echirolles :

« Depuis maintenant plusieurs années, la Ville d'Echirolles s'interroge sur les modalités de travail autour des "situations complexes" que peuvent vivre les enfants et les jeunes des écoles maternelles, élémentaires, collèges et lycées de la commune et leurs familles. Chacun œuvre quotidiennement au sein de son institution, sa structure, son établissement, son équipement, son poste...pour faire évoluer ces situations. Cependant, chacun se retrouve, dans certains cas, en difficultés pour accompagner l'enfant, le jeune et/ou sa famille. Nous souhaitons aujourd'hui lancer cette expérience autour d'un groupe de travail regroupant tous les acteurs concernés par les multiples formes de décrochage sur notre territoire communal.

Les principaux objectifs visés par cette expérience sont :

- Partager collectivement les situations qui nous interpellent*
- Partager les "morceaux du puzzle" que l'on connaît de la situation du ou de la jeune et/ou de sa famille*
- Mieux connaître et maîtriser les champs d'interventions et les leviers de chacun.e*
- Apport des ressources et/ou des réseaux de chacun.e*
- Échanger sur nos pratiques professionnelles. »*

L'Association La Bouture fait partie de ce groupe de travail depuis **l'année 2021**.

Les 1ères réunions avaient pour objectif principal de dévoiler à chacune des seize institutions, associations, etc.... participantes, les représentations qu'elles se font les unes des autres de son action et de permettre à chacune de les rectifier ou/et de les compléter le cas échéant. Ce fut dès le départ riche, particulièrement pour notre association.

En effet, lanceuse d'alerte sur la question du décrochage depuis **26 ans**, son nom est connu de la quasi-totalité des personnes présentes. Mais pour la grande majorité d'entre elles, son activité ne serait qu'être une association couplée au CLEPT (Collège Lycée Elitaire Pour Tous) établissement pour décrocheurs. Nous avons donc eu devant nous un gros travail de communication pour rectifier cette représentation restrictive. Ainsi, nous avons pu préciser que seulement la moitié des jeunes suivis par La Bouture

postulent au CLEPT ensuite. Grâce à ce moment partagé, il nous a été donné l'occasion de préciser nos axes de travail.

En améliorant les connaissances réciproques, ce groupe devrait contribuer à l'élaboration d'une culture commune des acteurs de l'accompagnement des jeunes en rupture.

En **2022**, 2 rencontres ont été organisées à la Mairie d'Echiroles les **18 janvier et 8 mars**. La quasi-totalité des acteurs sollicités étaient présents, témoignant d'un fort engagement autour de cette question de l'accompagnement des jeunes, collégiens et lycéens, en ruptures.

Ces réunions ont été consacrées au cœur du sujet du décrochage scolaire : présentation d'études de cas pour que puissent se partager nos expertises, nos expériences, nos points de vue.

La FCPE : formation en direction des parents délégués

Des liens renoués avec la FCPE depuis plus de **2 ans**, nous ont permis d'être sollicités par ce biais par les parents délégués sur la question du décrochage scolaire.

L'association La Bouture et la FCPE poursuivent leur collaboration autour du décrochage scolaire. A la suite d'une rencontre avec Mr Nogues, président de la Fédération, une formation en direction des parents délégués dans les établissements autour de la question du décrochage a été menée le **30 Avril 2022**.

Le contenu de la formation a été ainsi proposé :

*"Le décrochage scolaire : l'association grenobloise La Bouture alerte les pouvoirs publics, reçoit, écoute et accompagne des jeunes, des parents, des professionnels depuis **26 ans**.*

Après un 1er temps rapide de présentation suivi d'un recueil de questions, nous aborderons les causes et les manifestations de ce phénomène et les réponses possibles à apporter.

Nous nous appuyerons sur des extraits d'entretiens et de vidéos ainsi que des apports plus théoriques répondant au plus près aux besoins exprimés."

Des suites sont données en 2023 avec la FCPE qui sera un partenaire privilégié pour réfléchir et proposer des actions notamment auprès des collègues.

Les Francas de Savoie

L'association la Bouture adhérente collective des Francas de Savoie participe aux différents conseils d'administration de l'association départementale des Francas de Savoie et est aussi en lien avec les Francas de l'Isère.

Cette année elle a pu participer ainsi à la réflexion et mise en place de groupe de conseil d'enfants dans les centres d'accueil et de loisirs du SICSAL, et aussi au forum de l'égalité organisé par la ville de Chambéry

le 10 mars, et ainsi tenir une table sur l'égalité des droits et rencontrer différents partenaires associatifs se situant sur le territoire de la Savoie.

Pour l'année qui suit, a été mis à l'ordre du jour du dernier CA des Francas de Savoie l'avancée de ce partenariat : l'association la Bouture et les Francas de Savoie peuvent se rapprocher, notamment au travers de la mise en place d'Agora dans les collèges ou Lycées ou les sollicitations concernant les classes relais ou l'accueil des jeunes en rupture scolaire lors des BAFA.

ITEP de BIVIER :

En Avril 2022, nous avons pu rencontrer l'équipe de l'ITEP (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) de Bivier pour un temps d'échange sur la question du décrochage, mais plus spécifiquement sur la place de l'école dans leurs pratiques. Cette demi-journée nous a permis d'aborder longuement la question des RQTH, des étiquettes et des diagnostics posés sur les jeunes (TDAH, HPI, Dyslexique, TSA...), leur utilité, leurs limites et les précautions à employer avec des jeunes qui risquent de ne se définir plus qu'à travers elles.

Les éducateurs d'ITEP sont souvent étirés entre des envies de jeunes, des réalités médicales et pédagogiques, et épuisés par un quotidien très dense qui dépasse le plus souvent leurs fonctions. Nous avons donc beaucoup échangé sur l'accompagnement des jeunes et la place qui leur est faite en tant qu'interlocuteur par les différents adultes, et sur la place de l'équipe dans leur fonctionnement.

Nous avons enfin pris un temps d'études de quelques cas, notamment de jeunes passés au CLEPT après une scolarité en ITEP, pour réfléchir aux possibilités que chacun a de retourner en scolarité et à aux positionnements de l'équipe vis-à-vis de cette option.

Conseil départemental de Gironde : intervention

La bouture a été sollicité par le Conseil Départemental de Gironde pour intervenir, **le 5 juillet 2022**, pendant 3h de sensibilisation auprès des professionnels du réseau d'éducateurs de rues/ de préventions du Service Passerel intervenant en Gironde (équivalent du Codase dans l'Isère).

Il s'agissait d'abord d'entendre leurs difficultés à construire des synergies durables et efficaces avec l'Éducation Nationale pour prendre conjointement en charge des jeunes décrochés/décrocheurs.

Ensuite, de proposer des pistes de réflexions, des préconisations nourries de l'expérience et de l'antériorité de la Bouture dans ce domaine.

TeenLab

TeenLab est un projet visant à réduire le décrochage scolaire et à favoriser l'intégration professionnelle et la réinsertion sociale de jeunes en difficulté qui ne font plus partie du système de formation et qui sont

incapables d'entrer de manière permanente dans le monde du travail (appelés NEET, selon la définition scientifique du phénomène) à l'aide d'outils numériques et de la réalisation d'un projet autour d'un FabLab (Atelier partagé et coopératif mettant à disposition des machines à commande numérique). Les professionnels à l'origine de ce projet accompagnent les jeunes à risque d'exclusion avec l'expérimentation d'actions innovantes de formation et d'orientation professionnelle. Ils deviennent ainsi les protagonistes des parcours de soutien ciblés afin d'atteindre leur équilibre personnel et une adaptation progressive au contexte social dans lequel ils vivent. Le projet est développé par un partenariat transfrontalier formé par les municipalités de Pinerolo et de Chambéry et implique les réseaux territoriaux respectifs, dans un processus d'échange d'expériences et de partage de connaissances, afin de réduire les cas de marginalisation et d'intégrer efficacement les jeunes dans la communauté locale. Les objectifs sont d'accueillir et former les jeunes en difficulté, les aider à surmonter les difficultés en lien avec leur décrochage (isolement, perte de confiance, phobie sociale, travail en groupe, etc...) par le biais du numérique et par une pédagogie par projet autour de l'organisation d'un événement, à l'issue des **10 semaines** de Formation.

La Bouture a été sollicitée par TeenLab pour dispenser une formation qui s'est déroulée sur 3 jours. Le 1^{er} jour, le **12 Mai** était une rencontre pour se présenter, échanger et comprendre où se situaient les besoins de formation du projet TeenLab, afin de répondre au plus proche des objectifs.

Ce fut l'occasion de redéfinir le cadre d'action de la Bouture et ce que l'association peut amener grâce à son domaine d'expertise, c'est-à-dire, l'accompagnement des jeunes en situation de décrochage.

Nous avons pu rencontrer l'équipe des formateurs des « Compagnons de la Tech », ainsi que le responsable du FabLab et la coordinatrice du projet pour partir de leur bilan suite à la première session de formation (18 Jeunes) et réfléchir ensemble à des pistes d'améliorations pour leur deuxième session de formation.

L'équipe de formateurs du FabLab est une équipe expérimentée dont la posture professionnelle laisse penser qu'elle permet à chaque jeune de trouver dans Teenlab l'opportunité d'une véritable émancipation, par l'autonomisation, le travail en projet, en groupe, la parole, et le « Faire » proposé au FabLab et dans les ateliers numériques. Au cours de la formation, nous avons pu questionner certains objectifs, des modalités d'évaluation, d'emploi du temps, la question de l'autonomie des jeunes, et faire quelques études de cas sur la question du recrutement.

Un bilan qualitatif très positif est sorti de cette collaboration, et une ultime rencontre a pu être organisée pour le Bilan Final de TeenLab, au cours de laquelle la Bouture a pu apporter une analyse sur les NEETs et les apports de TeenLab. Ce moment fut véritablement un moment de co-formation qui a permis à l'un de nos salariés d'apprendre sur nos contenus et notre vision de la formation.

4. Faire parler d'école

22 ans du CLEPT

Des Temps forts ont été organisés en partenariat avec le CLEPT à l'occasion des **22 ans** de cet établissement :

Depuis **28 ans** l'association La Bouture lutte contre le décrochage scolaire et pour un rattachement sans assignation. Elle a permis, il y a **22 ans** la création du Collège Lycée Elitaire Pour Tous, qui a fêté cette année ses **22 ans**. À l'image des **4 colloques scientifiques** nationaux sur le rattachement scolaire que La Bouture a organisés dans le passé, la Bouture a particulièrement permis la réalisation de trois temps lors de ces journées :

- Projection du Film « Le Clept, Une Utopie Concrète », de Jean Paul PENARD suivi d'un débat au Méliès le **24 mars**.

- Présentation des ateliers éducatifs dans les locaux du CLEPT en présence des élèves et des professeurs, le **25 Mars matin**.

- Table ronde d'écrivains sur la question de l'école avec lecture d'extraits suivie d'un débat, le **25 mars** après midi à l'UGA de Grenoble

- Présentation du Clept, son évolution, son devenir, accompagné de témoignages d'anciens élèves et de la diffusion d'une pièce radiophonique mettant en scène la vie au Clept à travers la parole des décrocheurs. Cette matinée d'échanges a eu lieu à l'espace 600, à la Villeneuve de Grenoble, le **26 Mars**.

- L'après-midi du **26 Mars** fut consacrée à une table ronde d'universitaires, sur le thème de la méritocratie, à la MC2 de Grenoble.

Ces journées se sont clôturées par une soirée festive à la Bifurk à Grenoble, mobilisant l'amicale des anciens élèves dans diverses représentations artistiques.

Cet événement fut l'occasion de rencontres, d'échanges, de partage, entre partenaires, auteurs, universitaires et chercheurs, artistes, jeunes, anciens élèves, parents d'élèves ; une diversité d'horizons productrice de grande richesse.

Semaine de l'éducation

La Bouture a été invitée par La Ville de Grenoble et son CCAS à la Semaine de l'éducation qui a réuni la communauté éducative de Grenoble **du 9 au 14 mai 2022** lors de laquelle conférences, ateliers participatifs et tables rondes se sont succédé afin d'échanger et de réfléchir sur les besoins éducatifs et d'avenir des jeunes d'aujourd'hui, dans le but de préparer l'écocitoyen de demain.

Le samedi **14 mai**, La Bouture est donc intervenue accompagnée afin d'animer une conférence au Musée de Grenoble, pour traiter de cette question :

« Quelle éducation voulez-vous pour vous préparer au monde qui vient ? »

Cette question, Philippe Meirieu chercheur, essayiste, spécialiste des sciences de l'éducation, Marie-Cécile Bloch présidente de l'association La Bouture et co-fondatrice du Clept et Rudolph Puygrenier, directeur régional des CEMÉA, qui travaille depuis une quinzaine d'années en partenariat avec le rectorat sur un dispositif relais pour des collégiens en décrochage scolaire, l'ont posée à des lycéens-lycéennes élèves du CLEPT, premiers concernés par les questions d'avenir.

Ils ont réinterrogé la place de l'enfant dans les pratiques pédagogiques actuelles, mais aussi questionné la communauté éducative de Grenoble sur les compétences à développer chez les jeunes.

Forum des associations

L'association a participé à l'édition 2022 du Forum des associations de Grenoble au Palais des Sports.

La tenue d'un stand durant toute la journée avec différents outils de communication (livres / plaquettes de présentations/ PC avec accès site web) nous a permis une interaction directe avec le public après deux ans d'annulation de l'événement dûe à la crise sanitaire.

Nous y avons présenté Le Clept et la Bouture, leurs fonctionnements et leurs actions pour l'année à venir. De nombreux échanges avec des parents et des jeunes ont ponctué cette journée.

Nous avons également réactivé des contacts avec différentes structures de l'éducation et de la jeunesse qui nous ont conduit à la mise en place de temps d'échanges entre professionnels.

Biennale de l'Éducation Nouvelle 2022

L'évènement à portée internationale francophone s'est tenu à Bruxelles du **29 octobre au 1^{er} novembre 2022** et a réuni plus de 500 personnes. Il fait suite aux deux premières éditions qui avaient eu lieu en 2017 et 2019 et réunit un groupement d'associations et de structures sous l'appellation « Convergences pour l'éducation nouvelle », et notamment : les CEMEA, la FESPI, le CRAP – Cahiers Pédagogiques, le GFEN, l'ICEM et le LIEN. La Biennale a été l'occasion pour d'autres organismes de rejoindre le mouvement Convergences. Ce n'est le cas ni du CLEPT ni de La Bouture pour l'instant, mais la porte est ouverte.

Programme :

- conférence d'ouverture de Bernard Charlot
- deux débats : Comment faire face à l'échec scolaire, souvent fabriqué par l'Ecole elle-même ? et L'éducation des jeunes et la formation des adultes confrontés à la question de l'illettrisme
- un atelier en deux temps : Débat et discussion collective : quelles pratiques ? quelles méthodes ?
- un spectacle : *La République des Enfants du Dr Korczak* par la Cie du théâtre du tiroir
- un ciné-débat : *A la poursuite de mes rêves* de Floriane Johrie
- conférence de clôture : Philippe Meirieu et Laurence de Cock

Cette participation de la Bouture à la Biennale de l'éducation nouvelle a permis :

- d'apporter une meilleure compréhension de la pédagogie nouvelle et de ses variations
- de découvrir des pratiques pédagogiques innovantes qui font écho à ce qui peut se faire au CLEPT avec les élèves raccrocheurs (débat, projet, transdisciplinarité...)
- d'observation des tensions entre les différents groupes (GFEN v.s. ICEM...) qui sont perçues comme des obstacles à la convergence affichée
- de pointer la difficulté pour de nombreux pédagogues d'affirmer un engagement politique à leurs pratiques, pourtant inscrite dans un idéal. Beaucoup sont les seuls dans leur structure à mettre en place des pédagogies alternatives, or ils voient bien les limites « d'une goutte de pédagogie nouvelle » dans un parcours scolaire.
- de montrer la progression du mouvement d'Education Nouvelle : publication d'un manifeste en dix points, volonté de changer le nom pour une pédagogie qui a déjà un siècle, mise en route d'un questionnement sur le sens de l'école face aux enjeux écologiques, démocratiques et technologiques. Appel de De Cock à s'engager politiquement, ce que pour l'instant les différents organismes membres de Convergences font bien peu.
- de constater la dimension internationale du mouvement qui est assez forte, mais qui manque de cohésion au niveau local (régions, grandes villes)
- de mettre en lumière les menaces portées contre les établissements innovants : Lycée expérimental de Saint-Nazaire, Lycée autogéré de Paris...

Bilan et perspectives

Bien que 2022 ait encore amené son lot de complications pour notre association, il s'est joué pour les bénévoles de la Bouture une réappropriation de son projet associatif. Après 2 ans de difficultés diverses, nous avons pu renforcer le tissage entre les partenaires, redevenir un acteur bien identifié du territoire et de l'éducation nationale.

La refonte de notre projet associatif selon les 4 axes présentés dans ce bilan redonne de la force à notre envie de faire entendre les témoignages des jeunes et de faire de ces témoignages les points de départ d'une réflexion sur l'école, auprès des parents, des pro et de la société civile en général. Il s'agit aussi pour nous de nous adresser plus directement aux premiers concernés et d'être un acteur de terrain. C'est sur ces points que notre action continue de s'intensifier en 2023.